



## Histoire de l'éducation

118 | 2008  
École et violence

---

### TROGER (Vincent) (dir.), *Une histoire de l'éducation et de la formation*

Auxerre : Sciences Humaines Éditions, 2006. 272 p.

Bruno Belhoste

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/521>  
ISSN : 2102-5452

#### Éditeur

ENS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008  
Pagination : 155-157  
ISBN : 978-2-7342-1117-4  
ISSN : 0221-6280

#### Référence électronique

Bruno Belhoste, « TROGER (Vincent) (dir.), *Une histoire de l'éducation et de la formation* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 118 | 2008, mis en ligne le 27 mai 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/521>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# TROGER (Vincent) (dir.), *Une histoire de l'éducation et de la formation*

Auxerre : Sciences Humaines Éditions, 2006. 272 p.

Bruno Belhoste

---

## RÉFÉRENCE

TROGER (Vincent) (dir.), *Une histoire de l'éducation et de la formation*, Auxerre : Sciences Humaines Éditions, 2006. 272 p.

- 1 Sans être un manuel, cet ouvrage collectif a l'ambition d'offrir une vue d'ensemble de l'histoire du système d'éducation et de formation français. Comme l'explique Vincent Troger dans son introduction, il s'agit plus précisément d'éclairer les problèmes actuels de l'école à la lumière de l'histoire. Le sentiment assez largement partagé que l'école contemporaine traverse une crise profonde conduit en effet souvent à idéaliser un passé que l'on connaît, en fait, très mal. Inversement, une meilleure appréciation des réalités passées peut contribuer à une vision plus lucide et plus sereine de la situation d'aujourd'hui. Tel est du moins le pari de ce livre, qui vise les étudiants, les professionnels de l'enseignement et, plus largement, le public intéressé par les débats sur l'école. Pour mener à bien ce projet, V. Troger, coordinateur de l'ouvrage, a sélectionné quelques thèmes importants et confié le soin de les traiter à d'excellents spécialistes. Lui-même a pris en charge la question des enseignements professionnels, ainsi qu'un article général sur la Renaissance scolaire au Moyen Âge et divers encadrés, chronologies, « points de repère » et annexes.
- 2 Dans la première partie, consacrée à la naissance et l'essor de l'école avant 1880, on trouvera cinq articles : outre celui déjà cité sur le Moyen Âge, une bonne synthèse de Marc Venard sur l'école élémentaire à l'époque moderne ; une étude originale sur l'enseignement des mathématiques dans le primaire au XIXe siècle par Renaud d'Enfert ; une mise au point suggestive sur les conflits entre l'Église et l'État avant les lois Ferry par Jean-Paul Martin ; enfin, une présentation très claire de l'évolution de l'apprentissage et

de l'enseignement professionnel au XIXe siècle par V. Troger. L'ensemble est complété par deux entretiens, le premier avec MarieMadeleine Compère sur les collèges d'Ancien Régime et l'enseignement secondaire au XIXe siècle, le second avec Jean-Yves Dupont sur l'enseignement des savoirs techniques, principalement de la mécanique, au XIXe siècle.

- 3 La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'école sous la IIIe République. Pierre Kahn, qui préfère parler de « laïcités », au pluriel, montre la diversité d'inspiration des fondateurs de l'école laïque. Jean-Michel Chapoulie retrace l'histoire des écoles primaires supérieures, longtemps les grandes oubliées de l'histoire de l'enseignement sous la IIIe République. Patrick Cabanel étudie les savoirs enseignés à l'école de Jules Ferry à partir des sujets et copies d'élèves du certificat d'études. Claude Lelièvre souligne le caractère conservateur de l'enseignement féminin mis en place par les républicains, plus soucieux d'arracher l'éducation des futures épouses et mères à l'Église que d'émanciper les femmes. Enfin, François Jacquet-Francillon présente, en contrepoint, un portrait convaincant de Célestin Freinet, cet antimoderne révolutionnaire.
- 4 Dans la troisième et dernière partie, intitulée « L'explosion scolaire », le livre explore les origines immédiates du système actuel et de ses problèmes. L'article introductif de V. Troger sur les mutations de la jeunesse après-guerre, s'il ne porte pas directement sur l'école, éclaire très utilement les conditions de cette explosion scolaire. André Robert analyse les motivations de la politique gaulliste de démocratisation de l'école, l'idéologie productiviste qui la sous-tend et ses ambiguïtés. V. Troger présente, dans un article précis, l'histoire encore peu connue de la formation continue et de ses enjeux économiques et sociaux ; son étude est complétée par une interview de Françoise Laot sur l'expérience de Bertrand Schwartz à Nancy. L'article suivant, de V. Troger encore, démonte les mythes entourant le collège unique créé par la réforme Haby et pointe le divorce grandissant entre les attentes d'élèves venus des milieux populaires et celles d'un corps enseignant recruté pour l'essentiel dans les classes moyennes. André Robert conclut l'ouvrage par un article de réflexion sur la fin du « grand récit républicain de l'école », vue à travers le prisme du syndicalisme enseignant.
- 5 Au total, l'ouvrage répond pour l'essentiel à l'objectif fixé : il fournit à l'étudiant comme au citoyen un très utile outil pour comprendre, à la lumière de l'histoire, le système d'enseignement et de formation français d'aujourd'hui. Car il faut souligner l'excellente qualité des contributions, toujours claires et bien documentées, souvent même originales, et qui constituent de précieuses mises au point, y compris pour l'historien de métier. Il ne faut cependant pas attendre de ce livre ce qu'il ne peut pas donner. Beaucoup de ses chapitres ne sont que des reprises d'articles publiés indépendamment dans la revue Sciences humaines. Son caractère composite et éclaté ne permet pas au lecteur de dégager, comme on l'aurait souhaité, une vue d'ensemble sur le sujet. Les introductions, compléments et transitions ajoutés par l'éditeur, malgré leurs mérites, ne pallient pas ce défaut congénital. C'est pourquoi une lecture suivie, du début à la fin, sera décevante. Contentons-nous donc de le lire par morceaux et en consultation. Alors, peut-on affirmer, il remplira très bien sa fonction.

AUTEURS

**BRUNO BELHOSTE**